

## NASR

(Arab. *Nasr*, «Aigle», aram. *Nashra*) Dieu connu des inscriptions sud-arabes et de la tradition préislamique. Les seules représentations connues viennent de Hatra.

BIBLIOGRAPHIE: al-Salihi, W., *Sumer* 31, 1975, 75–80; Drijvers, H. J. W., *Suppl. Numen* 31, 1975, 243; Fahd, T., *Le panthéon de l'Arabie centrale à la veille de l'Hégire* (1968) 132; Höfner, M., dans Gese, H./Höfner, M./Rudolph, K., *Die Religionen Altsyriens, Altarabiens und der Mandäer* (1970) 279–286. 315; Seyrig, H., *Syria* 48, 1971, 371–373.

## CATALOGUE

1. Bas-relief du Temple I de Hatra, calcaire. — Ingholt, H., *Parthian Sculptures from Hatra* (1954) 24–27 pl. 7; Safar, F./Mustafa, M. A., *Al-Hadr madinat ul-Shams* (1974) 405. 176 fig. 171. — Aigle debout sur un socle (ailes repliées, large collier aux pierres serties au cou), tourné à dr. vers une enseigne. Sur le socle, inscr. (H 3) qui l'appelle «Notre Seigneur l'Aigle».

2. Bas-relief du Temple IX à Hatra, calcaire. —

Safar/Mustafa, *o.c.* I, 407. 294–295 fig. 293. — 187 ap. J.-C. — Pareil au précédent, sauf qu'il y a deux enseignes. Dans le champ, inscr. H 65.

3. Quatre statues d'aigles, du grand temple de Hatra, calcaire. — Safar/Mustafa, *o.c.* I, 144–147 fig. 135–138. — Aigles debout, ailes repliées. De lourds colliers supportent chaînes et médaillons recouvrant le haut du corps. Anépigraphes.

#### COMMENTAIRE

Il est inutile d'énumérer d'innombrables aigles en ronde bosse ou relief de l'iconographie proche-orientale. A Hatra même, l'oiseau apparaît sur les fibules du buste censé représenter Maran; à Palmyre, les statues des aigles participaient au décor du sanctuaire d'→Allath, tandis que l'oiseau aux ailes déployées symbolise la voûte des cieux dans les sanctuaires de →Bel et de →Baalshamin. Ce symbole céleste, comme l'aigle de →Zeus, n'a habituellement rien à voir avec le Soleil, *contra* F. Cumont (*Etudes syriennes* [1917] 35–69).

Les inscriptions de **1** et **2** invitent à identifier Notre Seigneur Aigle (*Maran Nashra*) avec Maran, «Notre Seigneur», la divinité principale de Hatra, qui est le Soleil. Il est cependant prudent de dissocier les deux, quitte à voir dans l'Aigle le messager du Soleil. La relation avec les cultes de l'Arabie n'est pas établie.

MICHEL GAWLIKOWSKI